



LES ÉPINGLÉS

LE LANGAGE DES JEUNES

Les Jeunes radicaux vaudois, d'habitude si discrets, semblent se réveiller à l'approche des élections fédérales. Leur président Pierre-Antoine Hildbrand a pondu pas moins de deux communiqués de presse en une semaine! Lundi passé d'abord, la démocrate-chrétienne Doris Leuthard, avec sa vente aux enchères sur le net, s'est vu reprocher d'abuser de son bureau officiel, que le contribuable lui a payé. Jeudi, ensuite, c'est le socialiste Moritz Leuenberger qui en prenait pour son

grade, accusé d'être insensible au besoin d'une troisième voie CFF Lausanne-Genève. Mais là, les accords et la conjugaison ont pris de drôles d'itinéraires: «c'est les jeunes qui sont touchés», lit-on dans le communiqué, qui évoque aussi des «projets» (sic) et un «jour précédant». Autant d'aberrations qui sont – bien sûr – inimaginables dans les écoles privées vaudoises... pour lesquelles Pierre-Antoine Hildbrand, assure d'ailleurs, professionnellement, le secrétariat patronal. JC

KELLER COMPTE LES MOUTONS

Et la campagne de l'UDC a fait reparler d'elle, cette semaine. L'apparition, dans les annonces parues dans la presse, d'un poignard planté dans le ventre d'un des trois moutons a été abordée mercredi dans l'émission «Le Grand 8» sur la RSR. Le directeur de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne Pierre Keller était de la partie: «Les trois moutons suisses, c'est les trois Suisses (...), analyse-t-il. «Une image forte mais pas vulgaire», juge notre spécialiste intersidéral de l'art et du design, qui rappelle que «lorsqu'un étranger commet un crime en Suisse, il est souvent expulsé» avant de prendre la défense des blochétiens sur un ton survolté: «Il ne faut pas faire le procès de l'UDC qui rappelle des choses justes!» Comme provocateur, Pierre Keller avait su se montrer plus original. JC

LES ROLLING STONES À LAUSANNE

L'attente d'une invasion de 40 000 personnes

Suite aux fortes pluies de ces derniers jours, les parkings herbex aux alentours du Stade de la Pontaise ont vu le nombre de places utilisables fortement diminuer. La police de la capitale vaudoise invite les spectateurs des Rolling Stones qui choisiraient la voiture à renoncer à se rendre dans ces parkings de circonstance, détremés. Ils sont instamment priés d'utiliser les bus et les trains, qui sont gratuits pour eux.

D'importantes perturbations de trafic sont prévues aujourd'hui dès 13 h en raison du concert: plusieurs routes avoisinant le stade seront fermées. A partir de 23 h, le secteur de la gare sera également bloqué afin de faciliter les convois de bus.

Les Transports lausannois (TL) ont mis le paquet pour pouvoir faire face à l'arrivée des 40 000 spectateurs: dès 13 h, une vingtaine de véhicules supplémentaires transporteront le public de la gare au Stade de la Pontaise et une cinquantaine de bus assureront le trajet inverse, dès la fin du concert. Le

service des bus Pyjama sera lui aussi renforcé.

Les TL indiquent aussi qu'ils n'ont pas mis de navettes en place depuis les parkings. La compagnie s'attend à de fortes perturbations sur quelques-unes de ses lignes régulières aujourd'hui. L'ensemble du réseau pourrait lui aussi subir les conséquences.

Les CFF se veulent prudents: ils garantissent les heures de départ des trains spéciaux qui circulent par Bienne et le pied du Jura, mais pas les heures d'arrivée. Un manque de places assises pourrait également se faire sentir suivant les heures car les trains à deux niveaux ne peuvent pas emprunter la ligne du pied du Jura sur toute sa longueur.

Les CFF assurent également le voyage de retour vers les grandes villes de Suisse mais les correspondances avec le trafic régional ne peuvent pas être garanties. ATS

TL: www.t-l.ch ou 0900 564 900 (86 ct./min.); CFF: www.cff.ch/166 ou 0800 99 66 33 (gratuit).

EN BREF

YVERDON-LES-BAINS

Cambrioleurs interpellés

La police cantonale a interpellé jeudi à Yverdon 4 individus d'origine slave à bord d'une voiture volée. Le véhicule contenait des outils de cambrioleurs et chaque occupant était porteur de près de 1000 francs. Le véhicule avait été dérobé le matin même à Servion, à proximité d'une villa victime d'une effraction, a indiqué la police. ATS

GRAVE ACCIDENT

Deux automobilistes carbonisés

Deux automobilistes sont morts carbonisés sur la semi-autoroute entre Orbe et Vallorbe hier à l'aube. L'un d'eux, un Français de 21 ans, a perdu la maîtrise de son véhicule dans une courbe à gauche. Celui-ci a heurté de plein fouet celui d'une Vaudoise de 25 ans. ATS

Quand les écrivains servent de guides aux promeneurs

BALADES • Mettre en valeur les récits littéraires de voyages: une association exploite l'idée avec un succès croissant. Exemples à Lausanne.

CATHERINE CATTIN

Du bateau qui l'amène dans la capitale vaudoise en 1832, Alexandre Dumas père écrit ces quelques lignes dans ses «Impressions de voyage en Suisse»: «(...) Lausanne, dont les maisons blanches semblent, de loin, une troupe de cygnes qui se sèchent au soleil, et qui a placé au bord du lac la petite ville d'Oulchy (sic), sentinelle chargée de faire signe aux voyageurs de ne point passer sans venir rendre hommage à la reine vaudoise.»

Voici un exemple des textes qui sont présentés par l'Association culturelle pour le voyage en Suisse (ACVS). Professeur ordinaire de français moderne à l'Université de Lausanne, Claude Reichler a créé cette association en 1998. Elle regroupe actuellement une centaine de membres, universitaires passionnés d'histoire ou de littérature. Ou plus sûrement des deux. Pour lui, la recherche universitaire doit entretenir des liens avec la ville. Les visites culturelles à travers les rues de Lausanne font office de pont et transmettent le savoir des chercheurs à tout un chacun.

C'est Ariane Devanthery, assistante en français et historienne de l'art à l'Université de Lausanne, qui s'en occupe. Le rôle de l'ACVS est de faire «de la vulgarisation culturelle», mêler les lieux, le récit d'écrivains, l'histoire, la nature. Grâce à ce mélange de passé et de présent, Lausanne, par exemple, se révèle différente sous le récit d'écrivains comme Voltaire, Anne Cueno ou encore Ramuz. L'association sert aussi de base aux différentes recherches en cours sur les récits de voyages en Suisse.

De nouveaux yeux

Gratuites, les visites culturelles permettent à l'ACVS de mieux se faire connaître par le grand public. Cela fait dix ans que chaque été quatre promenades culturelles sont organisées pour visiter un autre Lausanne. A la manière de Marcel Proust, pour qui «le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de

nouveaux yeux». Fortes de cet esprit d'ouverture, ces balades animées par deux membres de l'ACVS rencontrent de plus en plus de succès depuis trois à quatre ans, voyant le nombre de participants passer de la petite dizaine à la grosse soixantaine.

Cette année, les curieux sont conduits à travers Lausanne pour un voyage dans le temps et dans l'espace. La visite thématique leur permet de poser un nouveau regard sur le port d'Ouchy, autrefois de pêcheurs, ou sur l'évolution de la médecine. A pied et en trolleybus historique, Ariane Devanthery et sa collègue emmènent les curieux du gymnase de la Mercerie (ancien grand hôpital de Lausanne) au Jardin de la Solitude; du XVIII^e siècle à la création de l'hôpital moderne en passant par l'histoire d'un docteur vaudois, Samuel-Auguste Tissot, célèbre pour son livre sur les dangers de la masturbation.

Thermes et lettres

Pour le moment, ces visites culturelles se cantonnent à Lausanne, mais Ariane Devanthery parle d'autres projets qui permettraient de sortir de la cité. Il y aurait celui des bains thermaux: Loèche-les-Bains, St-Moritz, Pfäfers, dans les Grisons, racontés par des belles plumes, ou encore le passage des cols suisses et la symbolique de la montagne dans les écrits de Goethe, Dumas, Stendhal. «Plus tard, j'aimerais pouvoir mettre sur pied de telles excursions», explique l'historienne de l'art. Mais pour le moment, la préparation de sa thèse ne lui laisse pas assez de temps. Une exposition intitulée «Les écrivains-voyageurs et le mythe helvétique» nous donne l'occasion de découvrir sous un autre angle le mythe de la Suisse parfaite. Composée de dix thématiques, cette exposition retrace l'évolution du regard que les voyageurs européens portent à la Suisse. On peut retrouver ce thème dans le livre de Claude Reichler et Roland Ruffieux, «Le voyage en Suisse». I



Ariane Devanthery, assistante en littérature française et historienne, se mue en guide. Elle raconte, ici en 2006, la Galerie Saint-François à Lausanne. DR

RENSEIGNEMENTS

Les promenades, gratuites, débutent à 18 h 30: «Aux portes de Lausanne, Ouchy et ses hôtes», 13, 20 et 27 août; «En retrait du monde, l'abbaye de Montheron et la vie recluse», 15, 22 et 29 août; «Histoire de la médecine à Lausanne, des lieux, des gens, des pratiques», les vendredis 17, 24 août et 1^{er} septembre; «Le roman de Lausanne, une ville et ses écrivains», 12, 19, 26 août et 2 septembre.

Infos et inscriptions: 021 315 25 55.

Exposition «Les écrivains-voyageurs et le mythe helvétique», du 20 août au 2 septembre au Forum de l'Hôtel de Ville à Lausanne, 9 h - 18 h 30, lu-sa, entrée libre.

TRIBUNAL DE VEVEY

Les pilleurs de bancomats condamnés

Trois pilleurs de bancomats ont été condamnés hier à des peines de 4 et 3 ans et demi d'emprisonnement par le Tribunal correctionnel de Vevey. Entre 2004 et 2006, ces ressortissants roumains ont dérobé plus de 370 000 francs en trafiquant des distributeurs à billets.

Les trois hommes ont été reconnus coupables de soustraction de données et d'utilisation frauduleuse d'un ordinateur par métier. Les peines sont légèrement inférieures à celles de 6 ans, 5 ans et demi et 5 ans qu'avait requises le Ministère public. Tant le Parquet que la défense ont annoncé leur intention de déposer un recours.

Dans son jugement, la Cour a retenu la majorité des infractions contenues dans l'acte d'accusation à l'encontre des trois hommes. Les juges ont condamné «une forme de criminalité particulièrement néfaste», qui génère «de lourds préjudices financiers».

Les auteurs, «mobiles» et «insaisissables», se livrent à une criminalité «organisée» et «endurcie». L'un des trois condamnés, un «authentique repris de justice», est recherché en Allemagne après avoir écopé de 8 ans de réclusion en 1997 pour brigandage qualifié. Le quatrième membre de la bande, en fuite, fait l'objet d'une procédure distincte. Agés de 28, 30 et 38 ans, les condamnés sont originaires de

la région de Bacau, en Roumanie. En octobre 2004, avril 2005 et mars 2006, ils sont venus en Suisse pour y commettre plusieurs vagues de retraits frauduleux. Agissant par paire, ils ont sévi à Lausanne, Bussigny, Aigle, Martigny ainsi que dans plusieurs villes de Suisse alémanique.

Le procédé utilisé, appelé «skimming», consiste à apposer un faux lecteur de cartes sur celui d'un bancomat. Ainsi recueillies, les données figurant sur les pistes magnétiques des cartes bancaires des clients sont ensuite enregistrées sur d'autres cartes munies d'une bande magnétique.

Pour obtenir le code PIN des utilisateurs, les quatre

hommes utilisaient une caméra vidéo, elle aussi apposée sur les distributeurs. En possession des données informatiques des cartes et des codes PIN, les malfrats pouvaient alors s'en servir comme s'ils détenaient les originales.

Les méfaits de la bande ont lésé au moins 109 personnes. A l'audience, les trois hommes n'ont admis que les faits prouvés durant l'enquête, notamment sur base de photographies prises par les distributeurs de billets. Même dans les cas reconnus, ils ont cherché à minimiser leur rôle, se faisant passer pour de simples chauffeurs ou complices du quatrième larron. La Cour n'a pas suivi leur version. ATS